

Laetitia Renzonnet-Meynier

Les Mystères d'Isis

La voie initiatique de la Grande Déesse



Partez à la découverte des quatre piliers du temple de la Grande Déesse Isis

Cet ouvrage est une porte d'accès à votre réalisation spirituelle et une voie d'exploration de votre essence divine. Laetitia Rensonnet-Meynier vous invite à vous reconnecter à cette déesse intemporelle et à retrouver le chemin de la vibration des temples antiques égyptiens pour intégrer ses enseignements dans votre quotidien.

Entrez dans un puissant processus initiatique en marchant dans les pas d'Isis :

- **Découvrez les 4 grandes facettes de la déesse** : voyagez avec ses piliers terrestre, lunaire, solaire et stellaire.
- **Renouez avec votre nature sacrée** et activez votre alchimie intérieure de transformation : partez à la rencontre de ses différents archétypes et des déités alliées.
- **Explorez de nombreux rituels sacrés inédits** : créez votre espace sacré, réactivez les symboles antiques, pratiquez des méditations olfactives avec les huiles essentielles et effectuez des tirages de Tarot en lien avec la sagesse isiaque.

Ce livre, telle une boussole, vous conduira au cœur de votre temple afin d'y dénicher le joyau caché.



18 euros
Prix TTC France

ISBN : 979-10-285-2483-8



9 791028 524838

editionsleduc.com
LEDUC 
ÉSO



Illustrations de couverture
et intérieures : Chloé Cres

Rayon : Ésotérisme,
développement personnel

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez des informations sur nos parutions, nos événements, nos jeux-concours... et des cadeaux !

Rendez-vous ici : bit.ly/newsletterleduc

Retrouvez-nous sur notre site www.editionsleduc.com
et sur les réseaux sociaux.



Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable !

« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure ! C'est pourquoi nous avons fait le choix de l'écoresponsabilité. Un livre écoresponsable, c'est une impression respectueuse de l'environnement, un papier issu de forêts gérées durablement (papier FSC® ou PEFC), un nombre de kilomètres limité avant d'arriver dans vos mains (90 % de nos livres sont imprimés en Europe, et 40 % en France), un format optimisé pour éviter la gâche papier et un tirage ajusté pour minimiser le pilon ! Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.



Conseil éditorial : Catherine Maillard

Édition : Bleuenn Jaffres

Correction : Marie-Laure Deveau et Nathalie Billaut

Maquette : Evelyne Nobre

Pictogrammes : Adobe Stock

Illustrations intérieures et de couverture : Chloé Cres

Design de couverture : Antartik

© 2022 Leduc Éditions

10, place des Cinq-Martyrs-du-Lycée-Buffon

75015 Paris – France

ISBN : 979-10-285-2483-8

Laetitia Rensonnet-Meynier

Les Mystères d'Isis

La voie initiatique de la Grande Déesse



SOMMAIRE

Prélude : Ma rencontre avec Isis	7
Introduction	13
PARTIE 1 – INITIATION À LA MAGIE DU SACRÉ.....	19
L'esprit de l'Égypte antique	21
Isis, la Grande Déesse.....	33
Se relier à Isis.....	39
PARTIE 2 – À LA DÉCOUVERTE DES QUATRE PILIERS DU TEMPLE D'ISIS	47
Avant de cheminer... ..	49
Le pilier terre - l'Isis sombre	57
Le pilier de la lune - l'Isis lunaire	113
Le pilier du soleil - l'Isis solaire.....	163
Le pilier stellaire - l'Isis des étoiles.....	217
Conclusion	255
Bibliographie	257
Remerciements.....	259
Table des matiètes.....	263



PRÉLUDE

MA RENCONTRE AVEC ISIS

J'avais à peine 26 ans, je venais de mettre au monde ma deuxième fille, et cela faisait bien longtemps que j'étais submergée par mon quotidien, un travail prenant, une vie trépidante rythmée de tâches répétitives. Une existence citadine faite de cartésianisme et de consumérisme.

Souvent, je me surprénais à me regarder, complètement déconnectée de moi-même et de mon corps, déambulant tel un robot dans une vie déjà toute tracée.

J'étais pourtant très tournée vers la spiritualité dans mes jeunes années : je suppliais ma mère de m'inscrire au catéchisme, et je traînais mes frères et sœurs dans l'église de mon village chaque fois que l'occasion se présentait, rêvant secrètement que j'étais vouée à une vie religieuse.

Cette époque est bien révolue, pensais-je. J'avais été tellement déçue par les religions monothéistes que je m'étais

employée à enfouir cette foi profonde qui animait mes années d'adolescence. J'étais adulte maintenant, et je n'avais certainement pas le temps de m'attarder et de perdre mon énergie avec ces idéaux et rêveries spirituels !

J'avais beau me rassurer, je ressentais un vide immense.

Alors que je poursuivais ainsi ma vie effrénée, un cadeau de l'Univers vint bientôt toquer à la porte de mes certitudes et de mon rejet profond du sacré.

Lors d'un repas dominical à la campagne avec un ami agent immobilier, comme bon nombre que nous avons déjà partagés, je me retrouvai un soir propulsée dans une discussion animée autour d'un bien selon ses dires « exceptionnel ».

Quelle idée saugrenue ! pensai-je. Moi, la citadine invétérée, me lancer dans l'aventure de l'achat d'une maison et d'une vie à la campagne ?

Malgré le rejet viscéral que je ressentais envers ce projet d'achat, j'éprouvais aussi un appel et une curiosité profonde à l'égard de cette maison. Après toutes ces années à vivre dans le tumulte parisien, cela valait peut-être le coup de visiter cette demeure ?

En un beau jour de printemps, nous nous rendîmes donc sur place, et quelle ne fut pas ma surprise : pour arriver à cette maison, il nous fallait traverser une grande route bordée d'une épaisse et profonde forêt. Nous n'apercevions que le toit et quelques colombages depuis la route mais, une fois les grandes portes en bois poussées, je découvris un jardin luxuriant et une longère magnifique qui datait de 1802.

Mes yeux et tout mon corps se sentirent transportés dans une autre époque, une autre réalité ; cette grande dame avait une aura qui ne pouvait laisser personne de marbre, elle évoquait les chaudrons et les herbes, les mémoires d'antan et les longues soirées à la bougie bercées par le crépitement du feu dans l'âtre.

À cet instant, suspendue entre l'ici et l'ailleurs, j'ai su : ce serait mon futur lieu d'habitation, quelque chose m'y attendait.

Les propriétaires étaient des gens charmants, et la femme se disait un peu sorcière. Pour ma part, je la trouvai sympathique, bien qu'un peu excentrique et tenant parfois des propos venus d'un autre monde.

Alors que j'hésitais à voix haute sur la pertinence de cet achat, elle m'attrapa délicatement le bras et me dit en plongeant son regard dans le mien : « Vous verrez, vous n'êtes pas ici par hasard. Cette maison a quelque chose à vous apporter ! »

J'étais stupéfaite et en même temps surexcitée : cette femme mettait des mots sur les ressentis que j'avais eus dès mon premier contact avec l'aura de la maison.

Cette demeure, nous l'avons finalement achetée...

Toutes mes nuits sous son toit furent désormais rythmées par des rêves où je voyageais dans des lieux mystiques. Je revisitais spontanément des souvenirs de vies passées, les mémoires des lieux, et je me délectais soir après soir d'aller me coucher pour m'évader dans ce monde subtil et spirituel.

J'avais la sensation d'avoir retrouvé cette étincelle de magie et de sens que j'avais perdue depuis plusieurs années en m'égarant dans une vie décousue.

Puis, une nuit parmi tant d'autres, je fis un rêve, un de ceux que l'on n'oublie jamais, qui sonne le début d'une épopée, d'une transformation profonde, d'une reconnexion.

Dans ce voyage nocturne, je me retrouvai transportée dans un temple ancien à l'orée d'Alexandrie, en Égypte. Je pouvais sentir le vent sur ma peau, j'étais vêtue d'une robe de lin et de sandales en cuir. Il faisait nuit et j'apercevais en contrebas de l'antique cité le reflet de la lune sur la mer. Je tenais dans mes mains une jarre de myrrhe, que je devais apporter au temple.

Ce n'était pas une visualisation, je me trouvais là-bas, mon cœur et mon esprit y étaient, je voyais le décor à travers mes yeux, ceux de mon âme et de mes mémoires ancestrales.

J'empruntai alors le chemin qui menait au temple et, une fois arrivée sur place, je fus conduite par des jeunes prêtres jusqu'à un escalier s'enfonçant vers le sous-sol. Là se trouvait une pièce avec une grande bibliothèque.

Une femme y entra furtivement ; son aura était divine, ses yeux d'une profondeur incroyable – la Voie lactée était contenue en son centre. Je percevais une puissance immense et je me sentais comme hypnotisée.

Elle s'approcha de moi, prit ma main doucement et grava dans ma paume le motif d'une lune imbriquée dans

un soleil. Elle fit de même dans la sienne et colla alors sa main contre la mienne.

À cet instant, je fus propulsée dans les étoiles, dans l'Univers, au sein même de la Création. Tout était léger, tournoyant et enivrant, paisible et doux.

Cette sensation dura quelques minutes, après quoi je revins à moi, totalement étourdie et désorientée. La femme décolla alors sa paume de la mienne, et m'invita du doigt et du regard à choisir deux livres dans la bibliothèque.

J'étais fébrile, comme si ce choix allait conditionner le reste de mon existence, comme si j'avais toujours attendu ce moment.

Je saisis donc deux ouvrages, au titre inscrit en lettres blanches : *Les Alchimies d'Horus* et *Les Mystères de l'Égypte antique*.

Mais brusquement le réveil sonna, me tirant brutalement de mon rêve. Cela me laissa une sensation inaltérable, celle d'être complètement ensuquée et subjuguée par ce qui venait de se passer.

Mon périple venait de commencer. Cette femme, que j'ai su retrouver après de longues méditations et voyages, n'était autre qu'Isis, sous un de ses visages stellaires... visage avec lequel je suis le plus en lien encore aujourd'hui.

Isis est venue ainsi me chercher, me sortir de mon inertie ; elle a su guider chacun de mes pas pour que j'entre à son service, que je devienne son élève, sa prêtresse, sa gardienne.

Je tiens à remercier cette belle maison, cette femme un peu sorcière, ce rêve et tous ces cailloux, ces rencontres sur mon chemin qui ont su me reconnecter à ma foi et me ramener jusqu'à Isis.

Mais, vous l'aurez compris, le plus grand des hommages, la plus profonde des gratitudes, je l'offre à ma Déesse, ma gardienne, ma guide : Isis.



INTRODUCTION

Dans nos sociétés modernes, nous avons dans un consumérisme effréné ainsi qu'une perte de repères spirituelles été coupés longuement de l'essence du Divin. Cependant, il est urgent de réhabiliter les antiques savoirs dont les grandes religions nous ont éloignés, de les réintégrer dans nos espaces collectifs et personnels afin de remettre du sacré au cœur de nos vies.

La tradition égyptienne est une de ces voies que nous pouvons réemprunter ; elle connaît d'ailleurs un regain d'attrait depuis plusieurs années pour les personnes en quête de spiritualité.

L'Égypte, soucieuse de faire perdurer l'énergie de ses déités ainsi que leurs enseignements initiatiques, nous a laissé de nombreux récits de ses multiples rites et pratiques ; de nos jours, sa tradition nous est encore accessible telle une coupe où nous pouvons étancher notre soif de mysticisme. Ainsi, nous avons la possibilité d'y puiser le sacré dont nous sommes parfois si distanciés, et de nous abreuver de l'essence

divine et de l'enseignement hermétique d'une de ses principales figures : Isis.

Isis est une de ces grandes déesses antiques qui a su traverser les âges et les siècles, et dont le culte et la culture sont toujours aussi prégnants et puissants.

Elle est la déesse qui se tient là lorsque le Divin vous appelle, elle allume la foi, soulève le voile qui vous empêche de cheminer et vous montre les portes initiatiques que vous devez traverser pour être en lien avec le sacré.

Pourquoi ? Parce qu'elle est à la fois toutes et une, multiple et unique ; en ce sens, elle se retrouve dans tous les panthéons et toutes les cultures sous de nombreux visages.

Isis reste Isis, mais son essence est sans frontières, son énergie sans barrières.

Cet ouvrage est le fruit de plus de dix années de travail et d'exploration à ses côtés, dont quatre consacrées au chemin pour devenir sa prêtresse. Vous emmener à sa rencontre est pour moi une réelle fierté ainsi qu'une réalisation profonde.

Le sentier que je vous propose d'emprunter au travers de ces pages est né de mon parcours de prêtresse¹, des enseignements reçus, et également le fruit de guidances intimes et reliées à ses côtés.

1. J'ai été initiée au sein d'un coven à son service en 2015.

Une de mes plus belles réalisations sous son égide est sans nul doute la voie du scarabée d'or², un cursus initiatique qu'elle a ensemencé en mon sein il y a maintenant cinq ans, et qui ne cesse de voir fleurir des femmes que j'accompagne et qui sont en quête de leur essence ainsi que d'un lien profond à la culture antique égyptienne.

Ce livre vous offre la possibilité d'arpenter le chemin des secrets hermétiques de la voie égyptienne, un sentier sur lequel il est essentiel de procéder étape par étape, chapitre après chapitre.

Ne perdez pas de vue en effet qu'un des principes de la sagesse antique égyptienne est de franchir les portes initiatiques avec patience, humilité et en ayant acquis une expérience solide au fil de votre cheminement.

Il est courant de nos jours de vouloir être prêtresse/prêtre d'une divinité avec laquelle on se sent en lien et pour laquelle on pense avoir un appel de service profond, cependant sachez que le titre importe bien moins que le chemin pour en être digne et que celui-ci s'articule autour de cycles et de temps : celui de la découverte et de la dévotion.

Passer par l'expérimentation des enseignements d'Isis, la connaissance de ses mythes, le soutien et le mentorat au sein d'une communauté d'initiés ainsi qu'effectuer un travail sur soi profond sont les premières graines à faire germer pour devenir le ou la gardienne d'une tradition ayant intégré les multiples apprentissages semés au gré de votre parcours.

2. Cursus initiatique que j'ai créé en 2017 pour cheminer dans les mystères d'Isis.

Nous allons aborder l'énergie d'Isis avec pour fil conducteur ses quatre grandes facettes, et ce que je nomme ses quatre piliers : le pilier terre, le pilier de la lune, le pilier du soleil et le pilier stellaire. Ils sont la structure du temple antique, ceux qui soutiennent l'édifice sacré et nous permettent de pénétrer dans le « cœur » de l'enseignement isiaque.

Pour vous connecter à l'énergie de chaque pilier, je vous propose des outils que vous pourrez employer selon ce qui vous appelle : des archétypes et déités alliés, des symboles, des essences végétales et des arcanes du tarot.



VOTRE CARNET DE « SORTIE AU JOUR »



L'ancien Livre des morts égyptien se nomme « le livre de la sortie au jour ».

D'après de nombreux égyptologues, ce recueil de prières et de rituels semble avoir été un manuel magique destiné aussi bien aux vivants qu'aux morts. Il était sans nul doute le carnet de bord des initiés pour renaître à une nouvelle conscience, à une autre forme.

Tout au long de ce livre, je vous propose des visualisations, des méditations ainsi que des rituels.

Je vous invite à confectionner ou à chiner un joli carnet où vous pourrez coucher sur le papier vos expérimentations, noter vos ressentis, vos explorations et vos recherches.

À vous maintenant d'écrire votre livre de vos transformations et de laisser votre conscience « sortir au jour »...

J'ai vraiment à cœur que chacun d'entre vous puisse commencer à se révéler, à se transformer au travers des enseignements que je partage avec vous dans cet ouvrage et dont est dispensatrice cette Grande Déesse.

Je vous souhaite un merveilleux cheminement dans les pas d'Isis, qu'elle sache réveiller la pierre qui en vous ne demande qu'à être sublimée.

Que le parfum du Divin vous transporte sur les rives sacrées du Nil...

*Amenti*³

3. Formule de salutations à Isis et l'un de ses épithètes signifiant « celle qui est cachée ».



PARTIE 1

Initiation à la magie du sacré





L'ESPRIT DE L'ÉGYPTE ANTIQUE

LE SACRÉ ET LE DIVIN

Quiconque s'est intéressé de près ou de loin à la mythologie antique égyptienne ainsi qu'à la culture qui s'y rattache a pu ressentir le sacré émaner de cette civilisation. C'était un peuple de bâtisseurs qui n'a eu de cesse de créer des liens et des ponts entre le ciel et la terre. Chaque coin et recoin de cette grande terre hermétique semble encore imprégné des dieux et déesses qui ont façonné son histoire.

Aussi loin que l'on puisse remonter, au temps des Shemsou Hor⁴ ou des premières dynasties pharaoniques et de la palette de Narmer⁵, on pressent que tout le fondement

4. Les Shemsou Hor étaient des prêtres guerriers prédynastiques défenseurs et protecteurs du roi.

5. La palette de Narmer (palette de la Victoire de Narmer ou grande palette de Hiérakonpolis) est un objet de cérémonie gravé égyptien, en forme de bouclier en chevron, d'un peu plus de 64 cm de haut, représentant le roi de la Première Dynastie.

de la société égyptienne repose sur le socle du Divin et du sacré. Il est le cœur qui permet à l'Égypte d'exister et de perdurer.

L'Égypte, terre de mystères et de grandeur, a su à travers le temps et l'espace nous transmettre le secret d'un sacré intemporel, immortel, s'adaptant au gré des changements politiques, mais conservant son essence à travers le mythe et le totémisme dont sont porteuses ses déités.

Le sens religieux égyptien est fait d'un bois unique, celui des fraternités initiatiques et de l'hermétisme qui le compose. Le Divin est au cœur de l'expérience mystique, il s'éprouve en jouant telle une grande pièce le mythe des *netjerou*⁶, il s'incarne dans chaque initié au travers du chemin qu'il parcourt.

Ce sacré n'est pas un concept, il est vivant, vibrant, il se polit et se réinvente au rythme du temps. Le Divin pour les Égyptiens est en tout et relève du *sa*, c'est-à-dire du fluide qui anime chaque chose, chaque être.

C'est un savant mélange d'alchimie et de magie qui a mené au fil du temps à des codifications rituelles précises répétées minutieusement dans chaque temple, lui conférant ainsi un cadre puissant et efficient. Le rite n'est aucunement du folklore, il est le contenant ainsi que le terreau fertile permettant au sacré de s'épanouir et de s'inscrire durablement dans la matière.

6. Mythe affairant à l'histoire des Dieux et de la création.



LES RACINES DE L'ALCHIMIE EN ÉGYPTE



Le nom antique de la terre d'Égypte est Kemet, qui signifie « terre noire » et serait devenu Al_Kemi : science de la transformation et de la renaissance donnant probablement corps à ce que nous appelons dans nos sociétés plus contemporaines l'« alchimie ».

Cette science est celle de la transmutation du plomb en or par le travail sur les métaux, mais elle représente également par allégorie le parcours de sublimation de notre propre matière : nos terres intérieures.

Les alchimistes utilisent pour obtenir la pierre philosophale et la réalisation de l'œuvre un composant chimique se nommant le vitriol ; ce terme est également un acronyme qui nous permet de saisir le chemin initiatique proposé pour la réalisation de notre œuvre intérieure : *Visita Interiora Terrae Rectificando Invenies Occultum Lapidem*, c'est-à-dire : « Visite l'intérieur de la terre et, en rectifiant, tu trouveras la pierre cachée ». En somme, visite tes ombres et tes profondeurs pour y dénicher les bijoux et les sublimer.

Tout au long de cet ouvrage, je vous donne des correspondances alchimiques en fonction des piliers ; pour expliciter ces phases, retenez qu'on en dénombre trois (parfois quatre selon les courants hermétiques) :

- l'œuvre au noir, celle par laquelle débute tout cheminement et tout travail alchimique ; elle est celle de la mort initiatique, de la putréfaction des vieux schémas et du travail avec l'ombre ;
- l'œuvre au blanc est celle qui suit la première étape ; elle consiste à épurer, à purifier, à lessiver et à effectuer un travail avec ses eaux intérieures, son inconscient et ses émotions ;



- l'œuvre au rouge clôture les étapes précédentes ; elle est celle de la volonté de la sublimation et de la conscience. Elle contient en son sein l'étape intermédiaire que certains courants nomment « l'œuvre au jaune » (c'est-à-dire l'union de nos polarités : phase de l'androgynat). Dans cette dernière phase, nous touchons à la réalisation de notre cheminement : la création de la pierre philosophale.

Les prêtres et prêtresses en charge des temples sont les gardiens de cette tradition spirituelle. Le pharaon, maître de la haute et basse Égypte, en est le catalyseur, l'émanation suprême, il rayonne et assoit ainsi le pouvoir du Divin sur terre. Ils veillent ensemble à la bonne performance des rites, au respect de la Maât, c'est-à-dire de l'équilibre, de l'ordre⁷, afin que le sacré perdure, s'incarne et continue d'imprégner la matière pour des millions d'années.

Chaque nouveau jour est une renaissance, celle de Rê Khépri ; il est également un éternel combat, ramenant l'ordre cosmique face au chaos et à la destruction. Chaque matin est une nouvelle matière à façonner de ce souffle sacré. Les Égyptiens avaient compris que l'impermanence vivait au cœur de la permanence, et vice versa.

Le sacré y est donc cycle incessant, il est au cœur même de la vie, il est *khéperou*, ce qui signifie « riche en

7. En Égypte, l'ordre en tant que concept (appelé « Maât ») s'oppose à Ifset, le désordre, le chaos.

métamorphoses ». Jamais étriqué, il est à l'instar de ses divinités, changeant, adaptable et, telle la grande déesse Isis, un et multiple.

Il est le printemps renaissant, il est l'âme du défunt parcourant la Douât⁸, il est la fleur se fanant, il est l'aube et le crépuscule.

Le sacré s'inscrit dans les cycles immuables de l'Univers et des lois qui le régissent. Les Égyptiens n'avaient pas la vision d'un Divin extérieur et éthéré, mais bien au cœur du fonctionnement du monde. Les rites de momification, la pesée de l'*ib* (cœur) comme passage obligé pour le défunt en disent long sur le sacré comme étant au cœur de leurs préoccupations.

Le sacré pourrait se résumer à un seul mot pour les Égyptiens : *hotep*, qui signifie « être en paix ». En paix avec soi et en paix avec les lois régissant l'Univers ayant intégré que le sacré est le gardien du souffle divin et de l'ordre cosmique.

Ils se sont donc employés à faire de leurs corps un temple, de leurs temples le cœur de leurs civilisations et de la mort le prolongement de la vie. Ils ont veillé à ne négliger ni l'art, ni même la médecine. Ils ont pris soin d'ériger des monuments à l'épreuve du temps. L'avant-gardisme qu'on leur a si souvent prêté venait d'une profonde compréhension, celle que le Divin était moteur et vecteur d'équilibre cosmique et de pérennité.

8. La Douât est le lieu où le dieu Rê va durant les heures de la nuit pour combattre Apophis (le chaos originel) ; c'est aussi l'autre monde, celui des morts.



LA RELIANCE AU SACRÉ DE NOS JOURS



Dans nos sociétés modernes, nous avons considérablement perdu la reliance au sacré, et nous pensons souvent que des pratiques telles que la création d'un espace de recueillement proviennent d'un temps révolu où nos ancêtres n'avaient que ce fil invisible pour interagir dans un monde dont ils ne comprenaient pas les mécaniques scientifiques.

C'est peut-être en partie vrai, mais je reste intimement convaincue que science et sacré ne sont pas antinomiques, bien au contraire : entretenir une approche rationnelle théologique, anthropologique ainsi qu'historique du Divin et des traditions qui l'encadrent est essentiel.

Cependant, en privilégier ce seul aspect nous couperait de l'expérience mystique et initiatique que proposent les dieux.

D'autant plus que ce déclin du sacré dans nos espaces personnels et collectifs nous pousse à entretenir une relation déviante avec le Vivant, à concevoir le monde qui nous entoure sous le prisme d'un individualisme toujours plus fort, conséquence d'une coupure avec ce sentiment profond d'appartenance à un Tout, à cet espace plus vaste dépassant nos ego, nos cultures et nos origines ethniques.

Comme les Égyptiens le prênaient, le sacré est avant tout question d'équilibre, celui du savant mélange entre l'ordre et le chaos, entre science et sacré.

Ainsi qu'il est dit dans *La Table d'émeraude*, texte notoire de la littérature alchimique et hermétique, d'Hermès